



ÉPHÉMÉRIDES de la Congrégation de la Mission

28 juillet

En 1648, la conférence de nos Premières Sœurs se tint en présence de M. Thibault et Monsieur Vincent reprendra le sujet le 25 août suivant. Il s'agit de "*l'esprit du monde*" et M. Thibault de dire entre autres choses : "*Si quelqu'une de vous, mes Sœurs, n'avait pas d'amour pour la pauvreté, qu'elle jette les yeux sur celle du Fils de Dieu ; si quelqu'une aimait les applaudissements, qu'elle parcourt la vie de Jésus-Christ et voie de quelle façon il les a reçus*".

En 1770, Charles de Broglie, évêque de Noyon, Mère Hesnard, les officières, et Monsieur Jacquier signent à Paris le contrat d'établissement de *trois Sœurs pour le service des malades de la ville et des faubourgs de Noyon*. L'Evêque s'engage à fournir le logement et les indemnités. Les trois Sœurs ne quitteront Paris qu'en décembre 1770. (C)

En 1784, à Macao, arrivée de MM. *Correa et Villa*. Il leur a fallu près de trois mois pour couvrir les cinq mille kilomètres qui séparent Macao de Goa. Dans cette dernière ville, l'évêque de Pékin, Mgr de Gouvêa, franciscain, était venu trouver nos Confrères pour leur demander de prendre en charge le Séminaire qu'il comptait établir à Macao pour l'éducation des jeunes Chinois. L'évêque qui a eu la chance de faire un voyage plus rapide que MM. Correa et Villa, les accueille à Macao avec d'affectueuses démonstrations et les installe au Collège Saint-Joseph qui, avant leur dissolution, appartenait aux jésuites. M. Correa, de nationalité portugaise, va remplir les fonctions de supérieur, tandis que M. Villa, fils de l'Italie, enseignera les humanités et s'occupera en même temps de la Procure établie à Macao pour les Missionnaires français. Tous les deux auront la joie d'accueillir *François-Régis Clet*, lors de son passage dans la possession portugaise¹.

En 1841, un *incendie* dévore les deux tiers des maisons à *Smyrne*. Les sinistrés furent réunis dans une caserne inoccupée et dans un lazaret. Un Comité se forme chez les Sœurs et celles-ci arrivées depuis deux ans à peine, se prodiguent à tous, bravant un soleil de 50°, soignant blessés et malades, distribuant vivres et vêtements.

En 1878, à la *Nouvelle-Orléans*, sept de nos Sœurs meurent de la *peste* contractée au chevet des malades. Trois missionnaires perdirent aussi la vie pendant cette épidémie, en donnant leurs soins aux pestiférés.

En 1928, à Paris, mort de M. *Anatole Dupeux*, Assistant de la Maison-Mère. Né dans l'île de Ré, le 13 mai 1862, il fut, pendant ses études au séminaire de La Rochelle, marqué par un lazariste qui a fait honneur à la Compagnie, M. Rosset. Sous l'influence d'un tel maître, Anatole Dupeux se sentit attiré vers la vie de fils de Saint Vincent, et, quelque temps après son ordination sacerdotale, il entra au Séminaire. Après un stage à Sainte-Anne d'Amiens, il fut donné aux clercs d'Angoulême. Pendant treize ans, il les enseigna. Au moment de la fermeture, M. Dupeux fut du nombre des quatre confrères d'Angoulême qui s'offrirent généreusement pour aller diriger le séminaire de San Salvador. Quand M. Bettembourg put rentrer en France, c'est à M. Dupeux que l'on confia simultanément, à Buenos-Aires les charges de supérieur, de Visiteur et de Directeur de la Province des Sœurs. En 1923, il est supérieur du séminaire d'Oran ; mais, trois ans après, sa santé nécessite son retour dans la métropole. Après quelques mois de repos, il accepte de remplir les fonctions d'Assistant de la Maison-Mère. Dans ce dernier poste, comme dans tous les autres, M. Dupeux a été remarquable par sa piété et sa bonté².

En 1935, au *Vatican*, dans la Salle des Consistoires, en présence d'archevêques, d'évêques et de toutes sortes de prélats, et devant le public ordinaire de ces touchantes cérémonies, Pie XI écoute la lecture du décret proclamant *l'héroïcité des vertus de Justin de Jacobis*. Le T.H.P. Souvay, qui est accompagné de M. Scognamillo, Procureur de la Mission, exprime, en italien, sa joie et sa reconnaissance au Saint Père³.

1) *Notice*, IV pp. 645-646 ; *Mémoires C.M.*, t. VII, pp. 745-748 ; *Annales*, t. 62, p. 219.

2) *Annales*, t. 93, pp. 629-631.

3) *Annales*, t. 100, p. 917-919.

